



One Beat
(ik) - Einen einge-
fleischten Sleater-
Kinney-Fan wird das
nunmehr sechste Al-
bum des US-ameri-
kanischen Rock-Trios
wohl nicht überra-
schen. "One Beat"
knüpft melodisch und inhaltlich dort an, wo "All Hands
on the Bad One", die Vorgängerplatte, aufgehört hatte. Es
ist mehr Indie-Pop denn Punk. Die Songs sind melodiö-
ser geworden, das trashige Gitarrenspiel von Corin
Tucker und Carrie Brownstein harmoniert noch besser
mit den eigenwilligen Drums von Janet Weiss. Dass das
Werk der Riot Grrrls trotz der Aha-Effekte nicht langweilt,
ist dem mitreißenden Grundbeat, dem intensiven Gesang
der beiden C's im Trio und ein paar Anleihen aus dem
Blues und R&B zu verdanken. Für den inhaltlichen Tief-
gang sorgen Zeilen zu Self-Empowerment (das fetzige
"Oh!"), Mutterschaft ("Hollywood Ending") und dem 11.
September ("Far Away"). Der Song "Combat Rock" setzt
sich mit dem wachsenden Patriotismus und damit ein-
hergehenden Denk- und Meinungsverboten in den USA
auseinander - und zeigt, dass SK trotz gestiegener Popu-
larität ihre Wurzeln im politischen Punkrock nicht ver-
gessen haben.

Sleater Kinney, "One Beat", Killrockstars



Bien ficelé
(gk) - Est-il permis
d'aimer un film avec
Tom Cruise? Avouons
que c'est là un plaisir
plutôt "limite". Mais,
vu que **Vanilla Sky**
le montre la moitié du
temps derrière un
masque, ou complè-
tement défiguré, l'ac-
teur qui, habituelle-
ment, surjoue du
sourire, fait preuve
ici d'un talent affir-
mé. Bien sûr, la qua-
lité du film et les dif-
férents niveaux d'in-
terprétation possi-
bles y sont pour beau-
coup. Cameron Crowe
a gardé toutes les fi-
celles - permettant
l'effacement progressif
des frontières entre
rêve et réalité - déjà
présentes dans "Abre
Los Ojos", réalisé en
'97 par Alejandro
Amenábar. Evidem-
ment, on préférera
l'original à ce remake,
mais "Vanilla Sky" n'est
pas qu'une fade copie.
C'est un long métrage
qui reste très respectueu-
x envers la version
espagnole (chose assez
rare chez les remakes
hollywoodiens), tout en
affichant un style plus
"grand public", avec des
références rock assez
sympas. En bonus, les
suspects habituels, avec
un petit reportage sur la
préparation du film et un
autre plus long - plus
original aussi - sur la
tourné promotionelle
faite par Crowe, Cruise
et Cruz.

"Vanilla Sky" de Cameron Crowe, Paramount DVD, 2002



Alles über Kräuter
(ik) - "Hier finden Sie
alles über Kräuter"
heißt es auf der Ein-
stiegsseite des Kräu-
teralmanachs. Und
tatsächlich scheint
das nicht zu hochge-
stapelt. Denn unter
www.kraeuter-alma-
nach.de türmen sich sach-
lich fundierte Informa-
tionen, praktische Ein-
kaufs- und Anbautipps,
traditionelle Rezepte
ebenso wie abgefahrene
Mixturen, Märchen und
allerlei andere Leseem-
pfehlungen rund um das
heilsame Kraut. Dabei
richtet sich die Seite
sowohl an ausgespro-
chene Kräuterkonnoisse-
n wie auch an jene, die
im Kräuter-Lexikon nur
schnell etwas nachschla-
gen wollen. Das in pri-
vater Eigeninitiative von
der Kräuter-Liebhabe-
rin Katja Palitzsch fürs
Internet zusammengetra-
gene Wissen ist sehr
übersichtlich angeordnet
und wird offensichtlich
regelmäßig aktualisiert.
Die Akribie in der Infor-
mationsaufbereitung und
die schöne, ansprechende
Aufmachung - viele Bil-
der, klare Links und Icons
- haben sicherlich das
ihre dazu beigetragen,
dass diese Seite im August
2002 den silbernen Um-
welt-Online-Award ge-
wann.

www.kraeuter-almanach.de

SON CUBA

Le Son et le devenir



Buena Vista Commercial Club? "Los Fakires" se produiront à la Kulturfabrik demain, samedi. (Photo: Anne Olschewski)

Un nouveau concert de "son cubano" nous conduit à jeter un regard sur les vagues successives des vieux et jeunes inter- prètes cubains.

(roga) - Lorsqu'il y a quelques années, le "GréngeSpoun" présentait le disque "Buena Vista Social Club" sur cette page, l'écho était nul. Il fallait le film de Wim Wenders pour déclencher un véritable ouragan de musique cubaine, sortie fraîchement des conserves des années trente à soixante. Depuis, les vagues acoustiques déferlent sur un public européen enthousiaste.

Le "Festival Son Cuba" de ce samedi à la Kulturfabrik présente des groupes et interprètes moins connus, mais d'une fiabilité certaine. Le concert de trois heures, l'un des tout premiers de la tournée européenne, confèrera aux amateurs de musique cubaine une soirée conquise d'avance. A côté des vétérans Félix Dima et "Los Fakires", des monuments vivants du Son, on aura également droit à deux variantes plus innovatrices: le maître de la guitare cubaine "Tres", César Hechevaria Mustelier et son groupe "Son con Swing", ainsi que la jeune Haila, ancienne chanteuse de "Bamboleo" et "Azucar Negra", qui chante des classiques de Célia Cruz dans un habit contemporain.

L'onde cubaine continue donc, mais la presse spécialisée parle déjà d'une saturation du marché. Le magazine allemand "Folker" a même intitulé sa rubrique "Buena Vista Commercial Club". Si le jugement est peut-être par trop sévère, on ne peut contester le fait que les 2e et 3e vagues cubaines, avec une multitude de productions discographiques souvent présentées comme "la nouvelle vedette cubaine", rendent particulièrement difficile l'orientation dans les piles de compacts et les tournées de musiciens.

Citons donc quelques repères, non exhaustifs, des nouvelles tendances de la musique de l'île de Robinson.

Le "Son", combinaison entre les sources africaines et métisses sur Cuba, continue à être le

premier genre sur l'île. Le label allemand "Timba" - dont le nom fait foi d'une nouvelle évolution du "son" vers le jazz - produit en série des disques excellents de musiciens divers. Citons d'abord une compilation, "Cuban All Stars", d'enregistrements originaux des "Soneros de Verdad", Generoso Jimenez, Pio Leiva, Compay Segundo, Cesar Pedroso, pour n'en citer que quelques-uns. Ensuite le label prolifique n'arrête pas de publier de somptueux enregistrements situés entre le Son et le jazz: César Pedroso, ex-pianiste des "Van Van", les "Soneros de Verdad" avec le vétéran Pio Leiva, le formidable joueur de trombone Generoso Jimenez et son orchestre afro-cubain, ou encore le chanteur classique Sergio Rivero "El Haitiano". Deux incursions occidentales dans le jazz cubain sont à relever: la saxophoniste canadienne Jane Bunnett et le pianiste allemand Sebastian Schunke.

Mentionnons enfin un collègue du pianiste Ruben Gonzalez, le très sympathique Pepesito Reyes. Son disque, paru chez Virgin, témoigne d'un art du piano extrêmement subtil et d'une ouverture sur des genres nouveaux. Le tout avec des apparitions intéressantes, comme celle de la jeune star du flamenco andalou, Estrella Morente.

La Trova existe toujours

Dans cette sauce rythmique, il y a lieu de ne pas oublier que la musique cubaine c'est aussi la "Nueva Trova": ces nouveaux chansonniers voués aux thèmes sentimentaux, mais aussi politiques. Le pape des chansonniers latin-américains, Silvio Rodriguez, a monté une maison d'édition privée à La Havane. "Unicornio, Producciones Abdala" produit, outre Silvio lui-même, des auteurs bien connus comme Noel Nicola, dont le "Dame mi voz" continue habilement la tradition des trouvères. Notons en marge que le label "Next Music" publie des "Original Egrem studio sessions", enregistrements du label étatique. Nous vous conseillons celui qui est consacré au génial Guillermo Portabales, décédé en 1967.

Ici et là, on découvre aussi des originalités, comme Lorenzo Cisneros "Topete", qui combine la Trova et le Son, ou Pancho Amat, qui propose une musique country d'inspiration espagnole.

Heureusement, la nouvelle musique cubaine ne s'arrête pas à la tradition des vieux maîtres. L'expérimentation est au rendez-vous, et les jeunes lions font un sacré manège dans les studios. Citons le groupe électronique "Sin Palabras", qui avaient déjà joué au "Knuedler" sous un temps maussade. Leur disque "km 0" est sans doute le plus "bailable" des nouveautés.

Dans la même lignée expérimentale: les groupes "Orishas", "Vocal Sampling" et "Eléyo", ce dernier réussissant à bâtir un pont entre le Son et le hip hop.

La véritable star du hip hop cubain, X Alfonso, reste plus difficile à trouver chez nous. Pourtant le disque "real world" regorge de titres pouvant faire figure de tubes auprès de notre jeunesse dorée. Plus près de chez nous: Addys D'Mercedes, qui était au Festival de l'Immigration, et le trio féminin "Azucar letal", qui propose des versions rafraîchissantes de tubes classiques.

Et pour conclure ce tour d'horizon hélas incomplet, relevons une collaboration transatlantique entre deux guitaristes noirs, le Cubain Papi Oviedo et le Congolais Papa Noel. Leur sensationnel et hypnotique "Bana Congo" vient de recevoir le "BBC 3 Award" de la world music, qui va être décerné lors de la conférence mondiale "Womex" fin octobre. La fin de la vague cubaine n'est donc pas pour demain.

Robert Garcia

Festival Son Cuba: Los Fakires, Son con Swing, Haila et Félix Dima, samedi 28 septembre, Kulturfabrik Esch/Alzette. A écouter dans l'émission "Ritmo Latino" - du programme hebdo "Malinyé" sur Radio ARA - une émission spéciale Cuba, dimanche 13 octobre 11h30-13h.

Discographie:

Cuban All Stars: Orginal Recordings, Timba/Termidor BMG 59761-2;
Soneros de Verdad: El run run de los Soneros, Timba 59760-2;
Soneros de Verdad: present Pio Leiva, Termidor 15880-2;
Cesar Pedroso: Pupy, y los que son, son, Termidor 89757-2;
Generoso Jimenez: Generoso que bueno toca Usted, Termidor 89756-2;
Sergio Rivero: Ay Lola, Timba 59759-2;
Jane Bunnett: Spirits of Havana, Timba 59766-2;
Sebastian Schunke: symbiosis, Timba 59763-2;
Pepesito Reyes: Pepesito Reyes, Virgin YBADV0102;
Silvio Rodriguez: Mariposas, Fonomusic 8132;
Noel Nicola: Dame mi voz, Unicornio UNCD7004;
Guillermo Portabales: original Egrem studio sessions, Next Music 8872;
Topete: Changüiseando a la trova y al son, pa'ti pa'mi 71019;
Pancho Amat y el Cabildo del Son: de San Antonio a Maisi, Resistencia RESCD104;
Sin Palabras: km 0, Naïve Y 226194;
Vocal Sampling: Cambio de Tiempo, Decca 468576-2;
Orishas: Emigrante, EMI 72435388022;
Eléyo: Sonando a Cuba, ZigZag ZZW011025;
X Alfonso: real world, Velas Cuba VLS 2003-2;
Addys D'Mercedes: mundo nuevo, medialuna 808433000129;
Azucar letal: the next generation of afro cuban pop, Sub Up Records 33;
Papa Noel & Papi Oviedo: Bana Congo, Tumi 107.